

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[78. Paris, Dimanche 1er juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 78. Paris, Dimanche 1er juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

[Collection 1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)

[76. Val-Richer, Lundi 2 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document  
[75\\_1. Val-Richer, Dimanche 1er juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1838-07-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici un mois qui ne nous a pas appartenu l'année dernière.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 274, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/32-35

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

78. Paris, dimanche 1er Juillet 1838

Voici un mois qui ne nous a pas appartenu l'année dernière. Sera-t-il à nous davantage cette année-ci ? J'ai pour lui de mauvais pressentiments.

Je viens de recevoir votre lettre que nous sommes loin ! Comment ce n'est qu'une réponse à ma lettre de jeudi ? Je voudrais un peu plus de civilisation à la France, et ce n'est pas à vous seul que je parle mal d'elle. Hier j'ai blessé M. Molé qui demandait à Lady Granville une cuvette pour y placer des roses coupées très court. Elle n'a jamais pu comprendre ce que c'était qu'une cuvette et elle apportait l'une après l'autre tous les grands bassins de la maison. Enfin j'ai expliqué à chacun d'eux que les Anglais se lavaient les mains jusqu'au poignet, & les français le bout des doigts. M. Molé s'est récrié, et puis il a fini par convenir que les grands bols étaient de toute fraîche date. C'était M. de Decazes qui avait apporté toutes les roses du Luxembourg. Ces deux messieurs Monsieur Maréchal et Tcham, voilà tout le dîner. En sortant de table, M. Molé a pris place sur le petit tabouret et nous avons causé seuls pendant une heure, de tout. Il ne veut pas attacher une grande valeur aux rentes de M. H Vernet. Il dit qu'il y a quelque petits amélioration, mais rien de marquant. Le voyage de Stockholm lui paraît de la folie. Je lui trouve l'air préoccupé, pas de très bonne humeur. Il ne quittera pas Paris : les conférences pour la Belgique le retiennent. Il est venu des lettres de Londres. Le couronnement a été superbe, touchant. Il me semble que vos journaux aussi en parlent bien. Je pense beaucoup à Londres. Mais je pense encore plus au Val-Richer. Et puis je pense à moi, si seule, si triste. Je vous remercie d'être triste aussi et de me le dire, cela ne me fait pas de mal. Cela me fait du bien, j'aime votre chagrin. Quel horrible égoïsme !

Je ne vous parlerai plus de mes nuits jusqu'à ce que j'ai à vous les annoncer bonnes. J'ai été à Longchamp, & à Auteuil hier matin. J'avais de l'air tant que je peux, cela m'endort de rien. Il faut que ma lettre soit à la poste de bonne heure. Adieu, les choses sont bien mal arrangées dans ce monde, je pousse un gros soupir, il ne me soulage pas. Je sais bien ce qui me soulagerait. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 78. Paris, Dimanche 1er juillet 1838,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1636>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 1er juillet 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

78/8 pour Dimanche 1<sup>er</sup> juillet 1838.

Vain courroux qui me uom ayan appartenir  
l'annee dernière. Vois t- il à uom d'avantage  
ette anné "ci"? j'ai pour lez de recuevoir  
projet d'assises.

J'vois de recevoir votre letter<sup>t</sup> peu auour long  
loin, comment ce n'est qu'un refus à  
ma letter d'auant? J'voindrai au prochain  
des villes à la France, chose utopique  
à mon respeçt parle tout d'elle. bien  
j'ai blespi M. Malo qui demandait à lady  
Granville une nouvelle pose y place de  
son coeur lez court. Elle n'a jamais pu  
comprendre ce que c'était qu'une curie  
d'elle apportait l'auant l'autre tom un  
grand, bedoin de la curie. enfin j'ai  
appliqué à chacun d'ies pales aux pales et  
lavaient les curies "miser au project, &  
la France le bout des doigts. M. Malo n'est  
rien, et que il a fait que connu  
les grands bals étaient de toute France, dat

c'était M. de Decazes qui avait apporté  
tous les vêtements de la compagnie, un décret empêche  
Monsieur le Maréchal, à Tcham, où il tout l'industrie  
en sortant de table M. Kellé upon place une  
petite tabouret et nous avons causé plusieurs pendant  
une heure, de tout. il ne veut pas attacher un  
grand valeur aux écrits de M. H. Vernet. il dit  
qu'il y a quelque petite amélioration, mais rien de  
merveilleux. voyage de Stockholm au paroxysme  
de folie. Il lui trouve l'air presque, par de  
tous brouillumes. il en sortira par Paris. les  
expéditions pour la Belgique le retarderont.

Il a reçu du letton de Londres. le paixement  
est superb, touchant. il a mal le cœur, par  
aussi ce parlent bien. je peu beaucoup à Londres  
mais je peu aucun plus au delà richelet. depuis  
peu à moi, si mala, si triste. je vous remercie  
d'être très aussi de maladie, cela me触动  
par de mal, cela me fait du bien, j'ai un autre  
mal. mal horrible. joyeuse !

je ne pourrai plus d'un court temps  
que j'ai à vous la permission, braves. j'ai

cost'  
enfin  
des  
seule  
peudent  
pas un  
il dis  
tut d'  
rait d'  
er d'  
m. le

emont  
n'jouan  
l'ordre  
'peur  
l'assise  
atant  
ce valre

ffia  
airie

à longtemps et à acetant pas veau j'avois  
de l'ais tenu peu j'peus, cela c'esme de dom.  
il faut que malitter soit à la poste de bon  
heur. adieu, les chans sont très mal arrangees,  
dans ce monde, j'peus pas vos empes, il  
est une soule p'yan. j'rai b'soing de  
votre poeint. adieu, adieu.